

**Rencontre des curés, des administrateurs paroissiaux  
et des supérieurs des communautés presbytérales  
Centre Pastoral Diocésain Jean Paul II  
Boma, 01-02 septembre 2016**

**Mot de bienvenue, présentation de l'agenda et du thème**

**Bien chers frères,**

1. C'est avec beaucoup de joie que je vous accueille dans cette salle qui nous abrite chaque année. À vous tous je souhaite la bienvenue. Bienvenue spéciale à ceux qui foulent pour la première fois cette salle dans le cadre de cette rencontre : Ferdinand Makoko, curé doyen de Lukula ; Jean-Marie Nsoki, AP Kilengi ; Didier Patrice Thamba, AP Nzobe ; Alain Phuati, AP Kaistshinonga, Serge Bamvangila, AP Bula ; Roger Nzungu, AP Dizi ; Antoine Lukombo, Sup. Saint Augustin II ; Jean-Paul Manzambi, Tseke Temba ; Albert Kibinda, AP Maduda.
  
2. Comme vous le savez, cette rencontre annuelle depuis 2001 s'inscrit dans le tableau général de divers espaces de formation permanente proposés aux prêtres durant l'année. Ils sont principalement : journées sacerdotales, retraites, sessions selon les tranches d'âge et les services, rencontres des jeunes en Formation Initiale, sessions spécialisées (liturgie, pastorale, développement, éducation) ; nous y ajoutons toujours la lecture personnelle que nous recommandons vivement.
  
3. J'aime à le redire : le but de ces diverses rencontres n'est pas uniquement de prier, de se divertir, de s'informer davantage sur les opinions des uns et des autres. Mais, et peut-être davantage, de nous engager dans un processus créatif concernant l'avenir de notre mission. Il est très important à un responsable de réfléchir et de prévoir dans son champ d'engagement. Savoir examiner en profondeur ce qui nous semble évident est une bonne manière d'entamer un processus. La rencontre des curés, des administrateurs paroissiaux et des supérieurs des communautés sacerdotales est une manière d'établir des passerelles entre divers responsables pour construire ensemble une démarche diocésaine favorisant la mise en place des structures d'accompagnement de proximité et de solidarité. Plus grande est la

solidarité, plus on est attentif à l'essentiel ; l'authentique solidarité est une expérience éducative et formatrice.

4. Mais, et c'est cela qui marque l'aspect particulier de la rencontre de cette année, la prise de conscience de son identité est indispensable dans tout engagement : qui suis-je ? quelles sont mes forces, nos faiblesses, nos opportunités, nos résistances et nos menaces ? L'homme de nos jours vit au cœur d'un extraordinaire bouillonnement de forces et d'idées neuves. En effet, marquée par la mondialisation qui, elle-même, est favorisée par les médias et l'informatique, généralement manipulés, la société d'aujourd'hui est caractérisée par le matérialisme et l'individualisme. Cet envahissement des médias et de l'informatique entraîne l'abolition de la résistance du temps et de l'espace au profit de l'instantanéité. La communion interpersonnelle, l'amour gratuit, le don de soi, le service désintéressé, le mystère de la personne humaine disparaissent progressivement de la culture au profit du droit de l'individu de faire ses choix comme bon lui semble et cela en vue de satisfaire ses intérêts immédiats. C'est le règne de la culture du provisoire, du « tout de suite et maintenant » et finalement du relativisme. Par son caractère définitif, la liberté vécue comme un abandon de soi au Transcendant effraie ; à cause des exigences et des contraintes qu'elle implique, la responsabilité suscite des inquiétudes ; l'amour oblatif cède la place à l'affection sélective et captative ; la gratuité, la liberté et le sens de responsabilité cessent d'être un don de soi, mais un contrat qui s'évanouit devant le manque de profit ; l'engagement définitif est mis en cause ; la vocation est évaluée en termes de contrat de performance de type professionnel impliquant compétence, efficacité, productivité et reconnaissance sociale, ne supportant pas l'échec, cessant quand la personne n'est plus capable de l'exercer à cause de l'âge, la maladie ou l'invalidité. Tout cela tend à évacuer la croix au profit de la loi du moindre effort.
5. Voilà le contexte dans lequel germe, éclot, grand et finalement se vit la vocation presbytérale. La communauté chrétienne elle-même n'a plus une même compréhension de la vocation sacerdotale, par exemple. L'école, le milieu de vie, les familles, court-circuités par les médias n'arrivent plus à avoir la main mise sur les jeunes. Autrefois, une sorte de connivence, d'entente et de compréhension unique

du sacerdoce ministériel existait entre la communauté chrétienne et les consacrés autour de la nature de la vocation sacerdotale ; cette connivence a éclaté ; cette entente a disparu. Les effets négatifs de cette « crispation d'appartenance », voire cette « crise identitaire » sont aggravés par les conditions dans lesquelles le ministère presbytéral est vécu : lourdeur et multiplicité des tâches, précarité matérielle, dispersion, vacarmes, va et vient.

6. Il n'est pas illusoire de nous poser ces questions : sommes-nous toujours conscients de ce que nous sommes fondamentalement dans notre identité première de « *agere in persona Christi Capitis et in nomine Ecclesiae* » ? Savons-nous que par l'ordination nous sommes d'abord des pasteurs d'âmes inscrits dans la *tria munera Christi* : prêcher, sanctifier et gouverner ? Sommes-nous suffisamment conscients des efforts déployés dans notre diocèse et des propositions y faites régulièrement pour bâtir au mieux notre Église ?
  
7. C'est dans cette perspective que cette année nous vous proposons de faire une démarche qui s'inspire de la devise socratique : connais-toi toi-même. À côté du suivi des décisions prises lors de la dernière rencontre et des informations diocésaines importantes à échanger entre nous, notre session se consacrera essentiellement sur notre identité profonde comme curé, administrateur paroissial, supérieur de communauté presbytérale, équipe ou communauté presbytérale face à la mission confiée à nous tous. Ainsi, après avoir parcouru rapidement le travail en chantier dans le diocèse, nous passerons à une deuxième étape au cours laquelle nous nous poserons les questions suivantes : face au fonctionnement diocésain actuel, *quelles sont nos forces, nos faiblesses, nos opportunités, nos résistances et nos menaces*. Mais nous ne nous arrêterons pas là, il nous faudra, et c'est la troisième étape, bâtir et le présent et l'avenir et cela en répondant à ces questions : *quelles propositions faisons-nous pour accroître nos forces, nous attaquer à nos faiblesses, capitaliser nos opportunités, réduire nos résistances, contourner ou neutraliser nos menaces* ? En guise de conclusion, les interventions du Vicaire général et de l'Évêque aborderont respectivement la déontologie presbytérale et la responsabilité managériale de la fonction presbytérale.

8. À tous et à chacun je souhaite deux journées de prière, de détente, de convivialité et de formation permanente. Je déclare ainsi ouverts les travaux de la rencontre des curés, administrateurs paroissiaux et supérieurs des communautés presbytérales extra-paroissiales édition 2016-2017. Je vous remercie.

MBUKA Cyprien, cism  
Évêque de Boma

Centre Pastoral Diocésain Jean Paul II  
Boma, le 01 septembre 2016